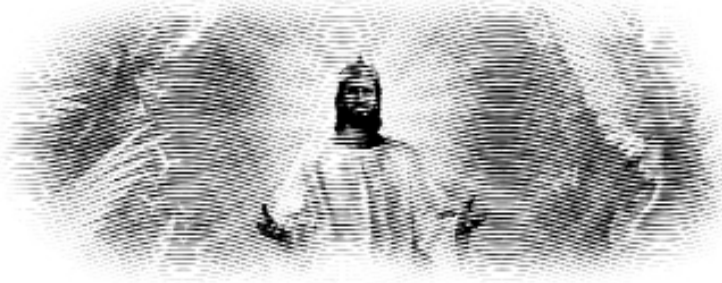


# Dans l'éternité



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Psaume 80; 1 Thes 4:17; Ap 21:9-27; Esa 25:8; Ap 7:17; Ap 21:4; Jn 6:44.

**Verset à mémoriser:** « Bienaimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2, LSG).

Que vous réserve l'avenir? Qu'est-ce qui vous attend? Cela peut paraître à la fois intimidant, excitant, effrayant et merveilleux. Mais sachez que Jésus est fidèle et que Ses paroles sont véritables (Ap 3:14). Des temps difficiles sont encore à venir (Mt 24:21-22), mais Il a promis qu'Il ne vous délaissera point et ne vous abandonnera point (Heb 13:5). Il fera exactement ce qu'Il a dit; Il l'a toujours fait et le fera toujours (Heb 10:23). Et « celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Mt 24:13, LSG).

Quel que soit le nombre de jours qu'il nous reste à vivre sur cette terre, nous devons fixer nos regards sur Jésus et les tourner fermement vers Lui. Ce n'est pas toujours chose aisée dans un monde qui capte si facilement notre attention, mais puissions-nous, comme David, dire: « Je tourne constamment les yeux vers l'Éternel, Car il fera sortir mes pieds du filet » (Ps 25:15, LSG).

Cette semaine, découvrons ensemble la récompense du ciel (Mt 5:12; Ap 22:12), ce à quoi le ciel ressemblera, et finalement combien il sera extraordinaire d'être enfin avec Celui qui nous a créés, nous a aimés jusqu'à la mort, nous a rachetés de nos péchés et qui revient bientôt. En attendant, nous devons demeurer fermes dans la foi.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 juin.

## Vivre aujourd'hui

Quand nous regardons autour de nous, nous voyons le monde s'agiter et gémir, et les signes dont Jésus nous avait parlé s'accomplissent sous nos yeux. Les guerres et les bruits de guerres, les nations qui se soulèvent les unes contre les autres, les famines, les pestes, les tremblements de terre et les persécutions (*Mt 24:6-11*) se produisent partout autour de nous et semblent s'intensifier au fil du temps. Oui, nous vivons une époque grave — une époque où nous avons besoin d'une relation durable avec Dieu.

Il nous est dit: « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière » (*1 Pi 4:7, LSG*). Si tel est le cas, il est d'autant plus nécessaire de fortifier et de consolider votre relation personnelle avec Dieu. Et peu importe combien de temps ce monde dure encore: notre vie individuelle reste toujours brève, quelle que soit notre longévité.

« A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! Car qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît » (*Jc 4:13, 14, LSG*).

Nous savons combien cet avertissement est vrai. Vous qui lisez ces lignes maintenant pouvez ne plus être en vie avant la fin de cette journée. Cela fait partie de la triste réalité de vivre dans un monde déchu. Combien est-il alors crucial de veiller à notre relation avec Dieu, et de vivre constamment conscients de notre besoin de Lui et de Sa grâce salvatrice!

**Le Psaume 80 est une belle supplication adressée à Dieu. Lisez ce chapitre et considérez en particulier les versets 1–3, 14–17, 18, 19, en mettant le mot « je » à la place de « nous ». Indépendamment de la différence de temps, de lieu et de contexte de ce psaume, comment vous y reconnaissez-vous personnellement?**

Nous avons tous besoin d'un renouveau dans nos vies. Il est si facile de se reposer sur ses lauriers, voire d'oublier ce que Dieu a fait et fait toujours pour nous. Quel croyant fidèle, même en difficulté, ne pourrait pas prier ainsi: « Fais briller ta face, et nous serons sauvés! » (*Ps 80:19, LSG*)? Lorsque vous acceptez ce que Jésus a fait pour vous, lorsque vous savez que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes couvert par Sa justice parfaite, qui vous est imputée par la foi, vous pouvez savoir que vous êtes sauvé en Lui.

**Comment comprenez-vous ce que signifie pour Dieu le fait de « faire briller » Sa face sur vous, particulièrement dans le contexte où Sa justice seule vous sauve?**

## Enfin, face à face

Nous avons été créés pour être proches de Dieu (Gn 2:7). Depuis qu'Il a façonné l'humanité, Dieu a tout donné pour restaurer notre relation brisée avec Lui (*Jn 3:16*). Il a mis dans nos cœurs la pensée de l'éternité, pourtant l'homme ne peut pas comprendre l'œuvre que Dieu accomplit du début jusqu'à la fin (*Ec 3:11*).

Nous faisons partie du grand conflit qui fait rage autour de nous — et en nous — et il arrive souvent que nous ne prenions pas le temps de réfléchir au prix immense qui a été payé pour que nous soyons rétablis dans la relation que Dieu désire pour nous. Trop fréquemment, nous nous laissons absorber par nos luttes et nos épreuves terrestres, oubliant que « notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire » (*Phil 3:20, 21, LSG*).

Alors que le monde avance vers sa fin, nous savons qu'un petit nuage blanc apparaîtra un jour dans le ciel à l'orient. À mesure qu'il se rapprochera, nous verrons assis sur ce nuage « quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante » (*Ap 14:14, LSG*).

Jésus sera accompagné par des milliers d'anges (*Mt 25:31*), et tout œil Le verra (*Ap 1:7*). Lorsqu'Il descendra, nous entendrons Son cri, la trompette de Dieu, et les tombeaux de ceux qui sont morts en Christ s'ouvriront, et ils ressusciteront les premiers (*1 Thes 4:16*). Ils reconnaîtront la voix de Celui qui les appelle. (*Jn 5:28*).

**Que se passera-t-il ensuite? Lisez 1 Thessaloniens 4:17. En fin de compte, ce dont Paul parle dans Philippiens 2:10-11 résonnera dans tout l'univers.**

Quelle pensée incroyablement magnifique! Un jour, nous verrons Jésus — nous Le verrons réellement, véritablement. Nous entendrons Sa voix et nous confesserons qu'Il est Seigneur. Celui dont nous avons lu les récits, que nous avons prié, dont nous avons parlé aux autres; Celui que nos cœurs ont tant désiré... nous Le verrons face à face.

Nous pouvons en être certains, car Dieu est fidèle et Ses promesses sont vraies (*Ap 22:6*).

À ce moment-là, lorsque les trompettes sonneront et que tout œil humain verra Jésus, nous saurons que l'attente en valait la peine. Chaque prière persévérante, chaque moment consacré à demeurer avec Lui, chaque fois où nous avons parlé de Lui avec hardiesse, chaque épreuve — tout sera couronné par la vision de Sa face. (*Ap 22:4*).

## L'épouse

Alors qu'il était exilé sur l'île de Patmos, le disciple Jean avait reçu une vision de ce que sera notre réunion avec Dieu pour l'éternité.

**Lisez Apocalypse 21:9–11. Quelle analogie avons-nous ici, et selon vous, pourquoi a-t-elle été employée?**

---

L'épouse est belle, et le jour de son mariage, tout le monde désire la contempler. Un mariage marque un tournant, le commencement d'une nouvelle vie commune pour les mariés; il en sera de même pour notre relation avec Dieu à Son retour.

Jésus prépare pour nous une demeure (*Jn 14:1-3*), un lieu magnifique qu'aucune description ne peut vraiment traduire. En réalité, « La langue humaine est impuissante pour décrire la récompense des justes. Seuls pourront s'en rendre compte ceux qui la verront. Notre esprit borné est incapable de concevoir la gloire du paradis de Dieu. » Ellen G. White, *La Tragédie des Siècles*, p. 598.

Bien que nous ne puissions saisir pleinement ce à quoi ressembleront les nouveaux cieux et la nouvelle terre, Dieu avait donné à Jean une vision de ce lieu afin que nous attendions avec joie les « noces » qui auront bientôt lieu. En effet, on nous donne cette exhortation: « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » (*Col 3:2, LSG*).

Dieu prépare avec soin cet événement, et Il ne veut pas que ces « noces » nous prennent au dépourvu (*voir Mt 22:1-14; Mt 25:1-13*).

L'univers tout entier sera l'assemblée témoin de cet événement, et nous ferons partie des personnages principaux. Nous serons unis à « l'épouse », cette cité que Jésus viendra nous donner lors de Son retour. Il est intéressant de noter que le peuple de Dieu (les saints) est aussi appelé l'épouse (*voir Ap 19:7, LSG*), peut-être parce qu'il se trouve dans « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (*Ap 21:2, LSG*).

Cette magnifique description de la Cité Sainte montre qu'il existe un lien intime entre le peuple de Dieu et la cité, puisque tous deux sont appelés « l'épouse ». La Bible nous fait une description détaillée de « La sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui est la capitale du royaume, [et qui] est appelée "l'épouse, la femme de l'agneau" » Ellen G. White, *La Tragédie des Siècles*, p. 373.

**Lisez Apocalypse 21:9–27. Pourquoi est-il si difficile pour nous d'imaginer cela maintenant? Comment pouvons-nous commencer à saisir ce qui nous est promis ici?**

## Suivre l'Agneau

Vous est-il déjà arrivé qu'on vous demande ce que vous attendez le plus de l'éternité? Si vous interrogez un enfant, il pourrait répondre: « Chevaucher un tigre », « Glisser le long du cou d'une girafe » ou « Voyager sur différentes planètes ». Si vous posez la même question à un adolescent, il dira peut-être: « Ne plus avoir à faire de devoirs » ou « Explorer le ciel avec mes amis sans me blesser ». Et si vous l'adressez à un groupe d'adultes, certains répondront: « Être dans un lieu où il n'y a plus de douleur, de souffrance ni de mort » ou encore: « Retrouver des êtres chers ».

Toutes ces réponses sont justes et belles, car il existe tant de promesses attachées aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. L'éternité brûle dans nos cœurs et, au plus profond de nous-mêmes, nous savons qu'il doit exister quelque chose de plus que la vie présente.

**A quelles autres bénédictions pouvons-nous nous attendre dans l'éternité? Lisez Esa 25:8; Ap 7:17; Ap 21:4.**

---

La plus grande bénédiction du ciel sera sans doute, le fait de voir enfin Jésus, et de Le remercier en personne pour ce qu'Il a accompli pour nous sur cette terre déchue. Nous allons peut-être vouloir Lui offrir notre adoration et notre louange pour nous avoir sauvés de la mort éternelle, par Ses propres souffrances sur la croix. « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange » (*Ap 5:12, LSG*).

Jean-Baptiste avait présenté Jésus comme étant « l'Agneau de Dieu » (*Jn 1:35-37*). Et les disciples Le suivirent aussitôt, et Apocalypse 14:4 dit que nous ferons de même: « ils suivent l'agneau partout où il va » (*Ap 14:4, LSG*). Cependant, pour vouloir Le suivre au ciel, nous devons d'abord Le suivre ici-bas.

Jésus, l'Agneau, est aussi notre Berger, et Il dirige nos pas comme nul autre. Cela est si rassurant pour nous alors que nous traversons des moments difficiles; mais Jésus ne cessera jamais de nous guider, même au ciel. Apocalypse 7:17 affirme: « Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie » (*LSG*). En tant que Son peuple et Ses brebis, nous suivrons Jésus dans le ciel, désireux pour toujours de demeurer en Sa présence. L'une des caractéristiques essentielles du peuple de Dieu est que « son nom sera sur leurs fronts » (*Ap 22:4, LSG*). Autrement dit, nous penserons sans cesse à Lui.

**Écoutez les paroles ou chantez le Cantique HL 64 (J'ai suivi Jésus dans la plaine). Faites des paroles de ce cantique votre prière personnelle aujourd'hui.**

---

## « Venez! »

L'invitation nous est encore adressée aujourd'hui: « Venez »

**Lisez** les passages suivants et remarquez Son invitation à venir à Lui: Mt 11:28-30; Esa 55:1-3; Jn 6:44.

---

Le Saint-Esprit veut vous attirer à Jésus aujourd'hui. Jésus vous invite à venir à lui, à demeurer en lui aujourd'hui et chaque jour jusqu'à son retour. Si vous répondez à son appel et venez à lui, si votre cœur reste tendre et votre esprit soumis, vous ressentirez la paix, car vous savez qu'il vous ressuscitera, aussi indigne que vous soyez, au dernier jour de cette terre. Jésus a dit: « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. » (*Jn 6:37, LSG*).

Nous devons ressentir l'urgence de collaborer avec le Saint-Esprit pour appeler les autres à entrer dans une relation salvatrice avec Jésus. « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (*Ap 22:17, LSG*).

L'invitation est gratuite, offerte comme un don de grâce. Lorsque nous l'acceptons dans notre vie et que nous l'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée (*Dt 6:5*), notre existence ici-bas et notre avenir sont transformés à jamais.

Et tandis que Jésus nous invite à venir à lui, les dernières paroles de la Bible nous en donnent l'assurance: « Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! » (*C'est nous qui soulignons, Ap 22:20, LSG*).

Quand viendra-t-il? De notre perspective, dès que nous fermerons les yeux dans la mort, la prochaine chose que nous saurons sera le retour de Christ. La rapidité avec laquelle nos vies passent est la même vitesse à laquelle Jésus reviendra pour nous. Peut-être que notre première pensée à la résurrection sera: « Waouh, Seigneur, ta venue était si proche après tout! »

En vérité, nous ne voyons maintenant que faiblement, comme dans un miroir; mais alors nous le verrons face à face. Ne vous laissez pas d'attendre. Gardez ce désir vivant, présent devant vos yeux, dans la foi et la confiance en l'amour et la bonté de Dieu. Seigneur Jésus, viens!

**Priez dès maintenant pour avoir une foi qui perdure, et qui vous permettra de vous abandonner totalement et entièrement à Celui qui est mort pour vous et qui revient bientôt pour vous.**

---

**Réflexion avancée:** « Si nous ne recevons pas la religion du Christ en nous nourrissant de la Parole de Dieu, nous ne serons pas admis dans la cité céleste. Si nous nous sommes contentés d'aliments terrestres et avons formé nos goûts à aimer les choses du monde, nous ne serons pas préparés à entrer dans les parvis du ciel: nous ne saurions apprécier le pur courant céleste qui y règne. Les voix des anges et la musique de leurs harpes ne nous satisferaient pas. La science du ciel demeurerait pour notre esprit comme une énigme. Nous devons avoir faim et soif de la justice du Christ; nous devons être façonnés et transformés par l'influence de Sa grâce, afin d'être rendus aptes à la compagnie des anges célestes...

Alors, les nations n'auront d'autre loi que celle du ciel. Tous formeront une famille unie et heureuse, revêtue d'actions de grâces et de louange. Là, les étoiles du matin éclateront ensemble en chants, et les fils de Dieu pousseront des cris de joie, tandis que Dieu et le Christ s'uniront pour déclarer: "Il n'y aura plus de péché, il n'y aura plus de mort."

Accoutumons-nous donc à parler du paradis, de ce paradis glorieux. Évoquez cette vie qui durera aussi longtemps que Dieu vivra, et vous oublierez vos petites épreuves et difficultés. Tournez votre esprit vers Dieu » (Ellen G. White, *The Faith I Live By*, p. 363).

## Discussion:

- ① Lisez ou écoutez la vision d'Ellen G. White à propos du ciel, dans *Premiers Écrits*, pp. 14–20. Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans cette description?
- ② Quel aspect des leçons de ce trimestre souhaitez-vous retenir afin de garder une relation solide avec Dieu jusqu'à ce que vous rencontriez Jésus face à face?
- ③ Qui, dans votre entourage, a besoin d'entendre parler de l'espérance du ciel? Engagez-vous à la partager avec lui dès que possible. N'oubliez pas que vous ne pouvez pas partager une espérance que vous ne possédez pas personnellement.

**Résumé:** Tandis que nous gardons nos yeux fixés sur le but, puissions-nous être « persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ » (*Phil 1:6, LSG*). Dieu a initié la relation qu'Il entretient avec vous, et Il l'achèvera. Puissions-nous croire dans l'amour et dans la foi, dans l'attente de ce jour, en nous reposant toujours uniquement sur la justice du Christ, qui nous est imputée par la foi.

## La promesse d'Amelia

par Mwamba Mpundu

Amelia n'entrevoit plus d'avenir qui vaille la peine d'être vécu. Elle avait lutté plusieurs années contre des troubles psychiques et portait en elle la douleur de paroles dures et d'humiliations subies. Un jour, elle songea à mettre fin à ses jours.

Mais elle se rappela une conversation avec un ami. Celui-ci l'avait encouragée à prier pour les personnes qui l'avaient blessée. Désespérée d'obtenir un changement, elle décida d'essayer. « Je me suis souvenue du verset biblique du Psaume 37.5, qui dit: Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira », raconte Amelia. « Je pleurais et je réclamais cette promesse. J'ai dit à Dieu que je voulais le servir et devenir tout ce qu'il voulait que je sois. "Je travaillerai pour toi, Seigneur, si tu me délivres de ce fardeau, quel que soit ce travail", lui ai-je promis. »

La prière de consécration d'Amelia ouvrit la porte à l'intervention de Dieu dans sa vie. Libérée du ressentiment qui la consumait, elle aspira désormais à partager l'amour guérisseur de Dieu avec les autres.

Un jour, son ami lui parla d'une opportunité de service comme pionnière de la Mission globale, dans une école adventiste située dans les montagnes. Le voyage jusqu'à l'école paraissait éprouvant, mais elle était déterminée.

Les journées d'Amelia à l'école étaient longues et exigeantes. Après ses cours, elle rendait visite aux élèves et à leurs familles et dirigeait des cultes – non seulement pour les membres adventistes, mais aussi pour les animistes, majoritaires dans la communauté.

Tous n'approuvaient pas sa mission. Le chef du village ordonna aux habitants de se tenir à l'écart d'elle. Il alla même jusqu'à troubler ses réunions d'évangélisation. Amelia avait entendu dire que cet homme pratiquait la sorcellerie et maudissait ceux qui lui résistaient; elle en fit un sujet constant de prière.

Un soir, elle réunit les parents pour une rencontre destinée à discuter des progrès scolaires et à partager ses projets. À peine avait-elle commencé que le chef fit irruption en causant un tumulte. Amelia tenta de l'ignorer, mais ses cris couvraient sa voix.

Alors elle se précipita dans l'église et s'agenouilla devant la chaire: « Seigneur, aide-moi, je t'en supplie. Rends-moi forte et dirige cette réunion. » Ressentant une présence réconfortante, elle retourna à la rencontre, animée d'un courage nouveau.

L'hostilité du chef ne faiblit pas, mais Amelia conserva son calme et répondit à ses questions avec respect. Il exigea que les parents se rangent de son côté, mais ceux-ci soutinrent fermement Amelia.

La rencontre ne déboucha sur aucune conclusion claire. Amelia ne savait pas ce que l'avenir lui réservait, mais elle demeura résolue à rester fidèle à sa promesse, confiante que Dieu la guiderait à travers chaque épreuve.

Les pionniers de la Mission globale, tels qu'Amelia, servent souvent dans des conditions difficiles, parfois même périlleuses. Merci de prier pour elle et pour les centaines d'autres pionniers qui partagent l'amour de Dieu. Pour en savoir plus, visitez: [GMSda.org/Give](http://GMSda.org/Give).

*Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre, également appelée offrande trimestrielle pour les projets missionnaires, soutiendra des projets en République démocratique du Congo et ailleurs dans la Division de l'Afrique du Centre-Est. Merci pour votre généreuse offrande qui contribuera à proclamer la bonne nouvelle: ce monde n'est pas notre demeure.*

## *I<sup>re</sup> partie: Aperçu*

**Texte clé:** *1 Jn 3:2*

**Étude contextuelle:** *Ps 80; Ap 21:4; Ec 3:11.*

Cette semaine, nous concluons notre réflexion trimestrielle sur notre relation avec Dieu. Notre étude culmine avec la question suivante: qu'avons-nous accompli en étudiant, en méditant, en discutant et en cherchant avec diligence à développer une relation authentique avec le Créateur, notre Sauveur? De plus, quelle connaissance avons-nous acquise ce trimestre, que n'ont pas ceux qui ne L'ont jamais connu?

Aux pharisiens qui posaient leur question au sujet de l'avènement du royaume de Dieu, Jésus répondit au temps présent: « le royaume de Dieu est au milieu de vous » (Lc 17:21, LSG). Mais Jésus employa le temps futur avec Ses disciples, qui s'inquiétaient de la même question: « vous désirerez voir » (Lc 17:22, LSG; cf. Lc 17:37). Autrement dit, seuls ceux qui entretiennent une relation intime avec Christ désireront contempler Sa face.

Cependant, il nous faut reconnaître le grand paradoxe — quoique frustrant — qui réside au cœur même de notre désir de connaître Dieu: plus notre relation avec Lui s'approfondit, plus notre soif de Sa présence s'intensifie. Il nous arrive parfois de ressentir cette frustration liée au retard de l'accomplissement de notre désir de Le voir face à face.

Dans cette dernière leçon, nous accueillerons à la fois notre soif d'une connaissance plus personnelle de Dieu et notre désir d'une intimité plus profonde avec Lui. Nous chercherons, plus précisément, à comprendre — tout comme Jacob — ce que signifie voir la face de Dieu. Nous prierons aussi, avec le Lévite Asaph, au travers du Psaume 80, nourris de ce désir de voir Dieu face à face.

## *II<sup>e</sup> partie: Commentaire*

**Voir la face de Dieu:** l'expérience de Jacob (*Gn 32:22–33:10*). Lorsque Jacob lutta avec Dieu et vit Sa face, il ne connut pas Son nom (*Gn 32:29*). Mais Jacob put du moins nommer le lieu où Dieu Lui était apparu: « Peniel », ce qui signifie « face de Dieu » (*Gn 32:30*). Bien entendu, le nom « Peniel » n'indique pas que Jacob avait identifié ce lieu

comme étant littéralement la « face de Dieu ». Pour Jacob, ce nom faisait référence à son expérience personnelle avec Dieu.

De plus, l'emploi de l'expression hébraïque *panim 'el panim*, « face à face », ne signifie pas que Jacob avait réellement vu le visage physique de Dieu. Cette expression équivaut au fait de voir « une représentation de l'Éternel » (*Nb 12:8, LSG*) et décrit plutôt l'expérience d'une rencontre directe avec Dieu (*Dt 5:4*). Jacob associe son salut à cette rencontre: « et mon âme a été sauvée » (*Gn 32:30, LSG*). Le verbe hébreu *natsal*, « sauver », désigne la délivrance divine face aux ennemis et aux épreuves (*1 S 12:21; Pr 19:19*), mais il peut aussi porter la connotation d'un salut spirituel face au péché et à la culpabilité (*Ps 39:9; Ps 119:170*).

Après la rencontre de Jacob avec Dieu (*Gn 32:22-32*), il passa à sa rencontre avec son frère. Ainsi, la rencontre préalable avec Dieu l'avait préparé à sa rencontre avec Ésaü.

La rencontre de Jacob avec Ésaü dans Genèse 33:5-15 relie la face de Dieu à Peniel (*Gn 32:30*) à la face d'Ésaü (*Gn 33:10*). Ce passage relie également la grâce de Dieu envers Jacob (*Gn 33:5, 11*) à la grâce d'Ésaü envers ce dernier (*Gn 33:8, 10, 15*). L'expression « Jacob leva les yeux, et regarda; et voici » (*Gn 33:1, LSG; cf. Gn 33:5*), qui introduit le fait que Jacob avait aperçu Ésaü, est un usage courant pour introduire l'apparition de Dieu, et anticipe donc l'association d'Ésaü avec Dieu. L'approche d'Ésaü était donc chargée d'espérance. Lorsque Jacob avait enfin rencontré son frère, il avait explicitement établi un lien entre leur relation et sa relation avec Dieu: « j'ai regardé ta face comme on regarde la face de Dieu » (*Gn 33:10, LSG*). C'est ce raisonnement qui avait persuadé Ésaü d'accepter le présent de Jacob (*Gn 33:11*), signe de sa disposition à pardonner. Jacob avait vu « la face de Dieu » (Peniel) dans le visage d'Ésaü. L'expérience de Jacob avec son frère était un second Peniel, le premier préparant le second. Cette évocation de Dieu est renforcée par l'emploi du verbe *ratsah* (« trouvé grâce » [*Gn 33:10*]), un terme technique appartenant au langage sacrificiel, désignant l'offrande ou le culte « agréé » par Dieu (*Lv 22:27; Am 5:22*).

La rencontre de Jacob avec Dieu l'avait aidé lors de sa rencontre avec son frère. De même, sa réconciliation avec son frère influencera sa relation avec Dieu. En effet, le chapitre s'achève sur le récit selon lequel Jacob érigea un autel, qu'il appela « El Elohé Israël » (*Gn 33:20, LSG*), ce qui signifie « Dieu, le Dieu d'Israël » ou « le Dieu d'Israël ». Pour la première fois, Jacob reconnut El comme son Dieu personnel. Auparavant, Jacob ne se référait à Dieu que comme étant le Dieu de ses pères, mais jamais comme étant son propre Dieu. Jacob avait finalement compris que son amour pour Dieu et son amour pour son frère dépendent l'un de l'autre. Jésus avait tiré cette leçon théologique unique des Écritures: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain

comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (*Mt 22:37-40, LSG*).

Pour Jésus, ces deux amours, l'amour de Dieu et l'amour du prochain, sont liés: à moins d'aimer notre prochain, nous ne pouvons aimer Dieu. Pour voir la face de Dieu, il nous faut apprendre à discerner Sa face dans celle de notre frère ou notre sœur. Et inversement, pour reconnaître la face de Dieu dans les êtres humains, il nous faut avoir vécu une relation personnelle et intime avec Lui.

**Voir la face de Dieu: La prière d'Asaph** (*Ps 80*). En lisant cette complainte, adaptons sa méditation et son message à notre propre expérience avec Dieu.

**Une prière adressée à un Dieu silencieux.** Asaph, l'auteur du Psaume 80 (voir aussi le Psaume 50 et les Psaumes 73 à 83), est l'un des Lévites que David avait désignés comme responsables de louange dans le tabernacle.

La prière d'Asaph, prononcée dans la maison de Dieu, résonne d'un ardent désir de Dieu, mais aussi d'une frustration, voire d'une amertume devant Son silence. Le Dieu auquel Asaph adresse sa prière siège dans le lieu très saint, « assis sur les chérubins » (*Ps 80:1, LSG*); et pourtant, Il semble réservé et absent.

**Application:** À l'instar d'Asaph, le peuple de Dieu du temps de la fin prie le Christ, qui se tient dans le lieu très saint, préparant Son peuple pour le royaume de Dieu. Tout comme Asaph, le peuple de Dieu attend son Sauveur, qui paraît tarder dans Son avènement et semble ne pas répondre à leurs supplications. Ils traversent « une époque de détresse » (*Dn 12:1*) pendant le silence de Dieu. Pourtant, ils continuent d'attendre (*Dn 12:12*) et de prier pour Sa venue, tout comme le faisaient les premiers chrétiens, comme le suggère leur salutation: *Maranatha [Seigneur, viens! ou Le Seigneur vient]* (*1 Cor 16:22, LSG*).

Un ardent désir. La prière d'Asaph débute par un désir ardent de la présence de Dieu. Le poète implore Dieu de venir sauver Son peuple (*Ps 80:1, 2, 7*), un peuple qui ne cesse de pleurer (*Ps 80:5*). Le désir d'Asaph transparait également dans sa question 'ad matay [« Jusqu'à quand? »] (*Ps 80:4*), le même cri qui jaillit de la bouche des opprimés dans de nombreux psaumes (*Ps 13:2; Ps 62:3; Ps 74:10; Ps 94:3, etc.*). L'ange de la vision de Daniel avait aussi posé cette même question pour exprimer l'attente du jugement eschatologique de Dieu (*Dn 8:13*).

**Relève-nous et reviens.** Le refrain du Psaume 80 rythme sa structure à trois reprises: au début (*Ps 80:3*), au milieu (*Ps 80:7*), et à la fin (*Ps 80:19*). Le refrain est le suivant: « relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés! » (*Ps 80:19, LSG*). L'appel à relever (*shub*) le peuple de Dieu fait écho à l'appel adressé à Dieu de revenir (*shub*).

**Application:** Tout comme Asaph, le peuple de Dieu soupire après Lui et attend Sa réponse de jugement et de rédemption. Et, de même, ils appellent à la repentance (un retour à Dieu), indissolublement liée au retour de Dieu

Lui-même.

**La bénédiction sacerdotale.** Le refrain du Psaume 80 résonne avec la bénédiction sacerdotale: « Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi » (*voir Nb 6:24-26, LSG*). Le parallèle entre le refrain et la bénédiction sacerdotale nous aide à comprendre que le salut de Dieu est promis en termes de grâce (*Nb 6:25*) et de paix (*Nb 6:26*).

**Application:** Tout comme Asaph, nous devons demander à Dieu de nous « relever » et de faire luire Sa face sur nous, afin que nous soyons sauvés (*Ps 80:19, LSG*).

**Application:** Comme Asaph, le peuple de Dieu doit chercher à être une bénédiction pour les autres, en apportant le salut au monde à travers son témoignage.

**Conclusion:** Il existe un lien important entre l'expérience de Jacob avec la face de Dieu et la prière d'Asaph, qui aspirait à la voir. Notre relation verticale avec Dieu dépend de la qualité de nos relations horizontales avec nos frères et sœurs en Christ. La religion qui nous fait soupirer après le ciel ne réussira pas si nous échouons dans nos devoirs éthiques et dans nos relations avec notre prochain. Au même moment, nous devons toujours garder à l'esprit qu'en dehors de la grâce de Dieu, nous ne serons pas capables d'aimer notre prochain, créé à l'image de Dieu.

### *III<sup>e</sup> partie: Application*

**Pour le moniteur:** Discutez des activités suivantes avec votre classe. Encouragez les membres de la classe à mettre en œuvre une ou plusieurs de ces activités dans leur marche spirituelle au cours de la semaine à venir. Demandez-leur de se préparer à partager avec la classe, le sabbat suivant, comment leurs expériences les ont rapprochés de Jésus.

**Activité 1: Voir la face de Dieu dans votre frère ou sœur (*lisez Mt 25:35-45*)**

Apprenez à voir le meilleur chez quelqu'un avec qui vous avez du mal à vous entendre ou à apprécier. Demandez à Dieu de vous aider dans cette démarche. Dès que vous remarquez quelque chose de négatif dans ses paroles ou son comportement, contrebalancez-le par le souvenir de quelque chose de positif chez cette personne. Ainsi, efforcez-vous de transformer votre ennemi en ami. Voici d'autres choses que vous pouvez faire en sa compagnie ou pour elle:

- Souriez

- Discutez
- Fréquentez-la.
- Partagez quelque chose de positif.
- Priez pour cette personne ou avec elle.
- Offrez-lui un cadeau.
- Évitez de dire du mal de cette personne. Félicitez-la plutôt sans exagérer
- Invitez-la à déjeuner. Trouvez une opinion ou un gout que vous partagez en commun et discutez-en.
- Si cette personne vous a fait du tort, pardonnez-lui.

### **Activité 2: Prier Dieu avec les paroles d’Asaph**

A. Dans votre prière du matin, demandez à Dieu d'entrer dans votre journée, dans vos paroles, dans vos actions et dans vos relations.

B. Lorsque vous souffrez, quand vous êtes en colère à cause d'une injustice, priez pour que Dieu entre dans votre cœur. Demandez-lui d'établir en vous Son royaume de paix, de justice et d'amour.

### **Activité 3: La nostalgie de l’Éden**

Travaillez à nourrir une « nostalgie » de l’Éden:

- Envisagez de passer à une alimentation végétale (une affirmation du caractère sacré de la vie).

Préparez une expérience spéciale pour le sabbat. Offrez un avant-gout du royaume de Dieu en faisant ce qui suit:

- A. Nettoyez et décorez votre maison en pensant à vos invités du sabbat.
- B. Embellissez votre maison et votre table à manger avec des fleurs.
- C. Servez un repas savoureux et nutritif.
- D. Animez une expérience de culte dynamique.